

A young girl with dark hair tied back, wearing a white floral dress, is smiling and holding two small, round, colorful objects (possibly candies or coins) in her hands. She is sitting on a bed with a pink and white patterned blanket. In the foreground, a pink piggy bank with a small crown on its head is visible. The background is softly blurred, showing a white headboard and a pink pillow.

Gérer son argent: apprendre dès l'entrée à l'école

Téléphone portable, vêtements à la mode, jeux vidéo, sorties... Cibles de choix de la publicité, les enfants sont pris de plus en plus tôt dans les rouages de notre société de consommation: un quart d'entre eux sont endettés à 18 ans déjà. Pour éviter une telle situation, il est important que les enfants apprennent à gérer leur argent le plus tôt possible. Comment favoriser cet apprentissage? Pour en parler, des soirées de parents sont proposées dans plusieurs lieux de Suisse romande.

Texte: Viviane Fenter.

Le constat est saisissant: un jeune sur quatre, en Suisse, est déjà endetté à son dix-huitième anniversaire. Bien que les créanciers soient le plus souvent les parents, le problème est réel. Beaucoup d'adolescents génèrent des factures de téléphone en décalage total avec leurs moyens, mais les origines de l'endettement sont diverses: manque d'expérience, achats impulsifs, changement de situation de vie, besoin de frimer... Nombreux sont ceux qui arrivent à l'âge adulte sans savoir gérer leur budget de manière responsable. L'éducation doit permettre aux enfants de développer ce savoir indispensable à leur future autonomie.

René Longet, responsable de Pro Juventute pour la Suisse romande, juge la situation préoccupante: «Vu la force de la publicité et l'ambiance consumériste qui caractérisent notre société, nous devons apprendre aux enfants à définir leurs besoins par eux-mêmes et non par la suggestion d'autrui, à fixer des priorités, à consommer de manière responsable et raisonnable et à développer des critères pour cela: c'est leur donner une colonne vertébrale indispensable pour devenir des individus autonomes et maîtres de la situation».

Dans une démarche lancée par l'association Plan B, la Fondation Pro Juventute a été mandatée pour prévenir l'endettement des jeunes tandis que Caritas se concentre sur le désendettement. Pro Juventute a développé, en collaboration avec les associations partenaires, du matériel pour les enfants, leurs parents et leurs enseignants sur ce thème sous le nom «Kinder-Cash», dont des brochures pour aborder aisément les questions d'argent et de consommation avec les 4 à 12 ans. Dans le même objectif, des rencontres d'information et de discus-



sion pour les parents (voir encadré) sont proposées dans plusieurs localités de Suisse romande. Avec des intervenants expérimentés, formés aux questions de budget et de consommation, les parents travaillent sur les principaux éléments qui donnent aux enfants la capacité de gérer leur argent.

Parler argent en famille

Apprendre à gérer son argent ne se fait pas grâce à un cours que suivrait junior à la veille de sa majorité, mais plutôt grâce à un cheminement de l'enfance à l'âge adulte, composé d'apprentissages, d'expériences et d'exemples qui stimulent l'acquisition de compétences financières.

Un des éléments fondateurs du rapport à l'argent est le modèle que l'enfant a sous les yeux: celui de ses parents et des autres adultes qu'il côtoie. Comment ces adultes gèrent-ils l'argent? Font-ils un budget? Economisent-ils pour de futurs achats? Comment fixent-ils leurs priorités? Aborder ce sujet en famille et parler des choix que l'on fait en matière de

dépenses donne des points de repère importants à l'enfant.

La plupart des bambins accompagnent les parents faire les courses. Ils réalisent que les adultes sont obligés de faire des choix, de renoncer ou d'attendre pour certains achats. Avant cinq ans, les enfants font aussi leurs premières expériences de consommation au rayon des jouets ou devant les friandises alignées aux caisses, théâtre de mini-crisis dont se passeraient tous les parents. Comment réagir face à la demande pressante de l'enfant, le «Je veux!» exprimé avec urgence? Un parent va accepter, un autre refuser, un troisième dira non cette fois et oui la semaine prochaine, expliquera éventuellement pourquoi... Il n'y a pas une formule qui soit la bonne pour tous: chaque parent a ses valeurs et ses principes pour orienter ses décisions et ses actions. Cependant, il vaut la peine que les enfants de cet âge apprennent que leurs désirs ne peuvent pas toujours se réaliser instantanément: savoir attendre est utile. Pourquoi ne pas expliquer aux →

enfants, le cas échéant, que l'argent disponible ne suffit pas et qu'on doit le garder pour d'autres choses?

Argent de poche: apprendre à choisir

Une de copines d'Emma, 8 ans, a une trousse d'école rose fluo qui clignote lorsqu'elle l'ouvre. Bien sûr, Emma désire avoir la même, bien qu'elle soit déjà équipée... Ses parents vont-ils céder? Les objets que possèdent les camarades peuvent susciter des envies dès le début – et tout au long de la scolarité, ce qui est normal. Bien des enfants tentent d'utiliser leur pouvoir de persuasion pour convaincre les parents de mettre la main au portemonnaie. Là aussi, les réactions sont différentes dans chaque famille, dépendent des idées éducatives et du contexte particulier. Mais du moment où les enfants ont des bases de calcul, une formule intéressante est de leur donner de l'argent de poche, ce qui leur permettra alors de gérer eux-mêmes leurs envies d'achats plutôt que de se tourner vers les parents.

Dépenser à sa guise!

Parents et enfant déterminent tout d'abord ensemble à quoi sert l'argent de poche et parlent d'une utilisation intelligente de l'argent. La

somme convenue est remise chaque semaine à l'enfant, sans condition, pour qu'il l'utilise à sa guise; cela lui permet d'expérimenter avec de petits montants et d'apprendre à décider. Au début, il va peut-être dépenser toute la somme en auto-colants ou en bonbons. Il apprendra cependant à choisir entre les objets qui le tentent. S'il veut faire un achat plus important, il réalisera que c'est uniquement possible en mettant de côté la

somme hebdomadaire pendant un certain temps, du moins en partie. L'apprentissage ne se fera que si les parents résistent à la tentation de donner une rallonge à l'enfant dont les poches sont vides avant la fin de la semaine ou du mois! Au début, une tirelire avec des compartiments, bricolée ou acquise, peut éventuellement aider l'enfant à gérer son argent.

Adolescence: décider et assumer plus

Apprendre à gérer l'argent fait partie de l'apprentissage de l'indépendance et de la responsabilité. Dès le début de l'adolescence, la somme remise en guise d'argent de poche peut être augmentée de manière à couvrir également des achats nécessaires, en plus des dépenses-envies. Le montant est calculé ou estimé au préalable et l'adolescent et ses parents conviennent des dépenses à assumer. Le jeune prend la responsabilité et les décisions pour ses achats de vêtements et gère sa consommation de téléphone mobile. La somme convenue est versée mensuellement, et non plus chaque semaine, pour amener l'adolescent à planifier; il apprend aussi à régler la facture de téléphonie, ce qui lui est utile à l'avenir.

Rémunérer les tâches?

La question de la rémunération des tâches ménagères accomplies par les enfants est souvent discutée dans les rencontres de parents. Sylvie Pittet Blanchette, vice-présidente de la FAPERT, qui anime des rencontres dans cette campagne, suggère aux parents de rémunérer les tâches particulières et non récurrentes, «pour ne pas biaiser l'apprentissage de la vie en communauté. Ainsi chacun assume, à un moment ou un autre, a une tâche donnée pour faire vivre la maison, selon son âge et ses possibilités. Les parents se déchargent peu à peu. Cela évite que les enfants, en grandissant, se sentent comme à l'hôtel où tout est dû!»

L'approche proposée par Pro Juventute est de plus responsabiliser le jeune face au fonctionnement de la maison pour donner, en contrepartie, une autonomie financière élargie. Une somme d'argent versée régulièrement, dès la treizième année par exemple, permet à l'adolescent de faire face à ses besoins

personnels: vêtements, chaussures, moyens de transport, téléphone mobile, repas pris à l'extérieur, loisirs... En échange, il se charge d'une partie du travail ménager. La formule permet à l'adolescent de développer un savoir-faire et d'acquérir plus d'autonomie; la relation avec ses parents est, en principe, moins exposée aux conflits. Les dépenses liées aux activités en famille sont toujours prises en charge par les parents, ainsi que les primes d'assurance-maladie et les frais médicaux. Le jeune apprend de nouvelles obligations et de nouvelles libertés: davantage de marge de manœuvre permet de faire des erreurs ou vivre des mésaventures... et de les assumer! Mieux vaut faire ses premières expériences à cet âge-là, pour apprendre à redresser le guidon soi-même si nécessaire. ❖



La tirelire «Kinder-Cash» de Pro Juventute.

Les conférences-débats «Mon enfant, l'argent et la consommation» sont proposées aux parents dans différentes localités de Suisse romande: www.fapert.ch et www.formation-des-parents.ch rubrique «Parents».

La présentation et l'animation sont faites par des professionnels formés, engagés dans le projet «Kinder-Cash» de la Fondation Pro Juventute. Une douzaine de rencontres ont déjà eu lieu, auxquelles plusieurs centaines de parents ont participé. Cette campagne repose sur une collaboration de Pro Juventute avec la faitière Formation des Parents CH et la Fédération des Associations de Parents d'Elèves de Suisse romande et du Tessin (FAPERT). Elle se poursuivra durant toute l'année 2014.

Le matériel «Kinder-Cash» se trouve sous <http://www.projuventute.ch/offres>

